



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

catastrophes naturelles

Question écrite n° 14272

Texte de la question

M. Pascal Terrasse attire l'attention de Mme la ministre de l'intérieur, de l'outre-mer et des collectivités territoriales sur les conditions d'indemnisation des sinistrés de la sécheresse qui a sévi entre juillet et septembre 2003. En effet, si les critères de reconnaissance de catastrophe naturelle ont été assouplis, ce qui permet à un plus grand nombre de communes d'être reconnues en catastrophe naturelle, de larges zones touchées par la sécheresse de 2003 n'ont pas été reconnues comme zones de catastrophe naturelle alors même que de nombreuses maisons ont subi de très graves dommages. Dans ce cadre, l'enveloppe de 180 millions d'euros prévue par la loi de finances pour l'année 2006 pour les dommages causés aux bâtiments s'est révélée largement insuffisante. Alors que de nouveaux dossiers de demande d'indemnisation risquent d'être prochainement déposés auprès des services compétents suite à des épisodes climatiques postérieurs à 2003, il lui demande de bien vouloir lui préciser les mesures qu'elle entend mettre en oeuvre pour remédier aux situations d'injustice ainsi créées, et toujours pas traitées depuis 2003.

Texte de la réponse

Les critères de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle ont été assouplis sur l'initiative du Gouvernement pour tenir compte des particularités du phénomène de sécheresse sans précédent observé en 2003. Ainsi, 4 300 communes ont été reconnues en état de « catastrophes naturelles », sur les plus de 8 400 qui ont formulé une demande, étant entendu que l'application des critères habituels aurait conduit à en reconnaître seulement 200. Pour les communes faisant l'objet d'une décision défavorable, le Gouvernement a souhaité la mise en place d'une procédure d'examen individualisé en dehors de la procédure de catastrophe naturelle. En application du dispositif exceptionnel de solidarité nationale de la loi de finances pour 2006, doté de 18 MEUR, les dossiers transmis par les propriétaires ont été instruits par les préfetures avec l'appui des services techniques de l'État et des représentants des assurances désignés par la Fédération française des sociétés d'assurance et par le groupement des entreprises mutuelles d'assurance. Le représentant de l'État a vérifié l'éligibilité des dossiers déposés, au regard des travaux de confortement nécessaires au rétablissement de l'intégrité de la structure du clos et du couvert des habitations principales. Conformément à la loi, les aides ont été ciblées sur les dégâts les plus importants, à l'exclusion des autres dommages. À l'enveloppe initiale de 180 MEUR, le Gouvernement a proposé une ouverture complémentaire de 38,5 MEUR dans le cadre de la loi de finances rectificative 2006. C'est donc une enveloppe de 218,5 MEUR qui a été intégralement répartie, notifiée et versée depuis l'automne 2006. Au total, les particuliers sinistrés de plus de 80 % des communes concernées par la sécheresse de 2003 ont bénéficié d'une indemnisation, soit par le régime des catastrophes naturelles, soit par l'article 110 de la loi de finances pour 2006, alors qu'habituellement les habitants des communes non reconnues ne recevaient aucune indemnisation. Pour les sécheresses ultérieures à celles de 2003, il convient de souligner que la commission interministérielle, compétente en la matière pour formuler des avis, a repris ses travaux après le traitement de la sécheresse de 2003 et de l'article 110. L'ensemble des demandes communales relatives aux sécheresses de 2004, 2005 et 2006 a fait l'objet de trois arrêtés interministériels parus au Journal officiel des 22 février, 4 et 23 avril 2008. S'agissant du rôle des assureurs, il

faut rappeler que la loi du 13 juillet 1982, fondement du régime d'indemnisation des victimes de catastrophes naturelles, subordonne leur intervention à la constatation, par arrêté interministériel, de l'état de catastrophe naturelle, ce dernier ayant eu pour cause déterminante, selon les termes de la loi précitée, « l'intensité anormale d'un agent naturel ».

Données clés

Auteur : [M. Pascal Terrasse](#)

Circonscription : Ardèche (1^{re} circonscription) - Socialiste, radical, citoyen et divers gauche

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 14272

Rubrique : Sécurité publique

Ministère interrogé : Intérieur, outre-mer et collectivités territoriales

Ministère attributaire : Intérieur, outre-mer et collectivités territoriales

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 15 janvier 2008, page 288

Réponse publiée le : 15 juillet 2008, page 6171